



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bercy est à vous !

Journées européennes
du patrimoine

les 20 et 21
septembre 2025



Le patrimoine architectural

est à l'honneur cette année

Embarquez pour un voyage avec



Musée national
des douanes



à la découverte de nos édifices douaniers

anciens et actuels



L'Hôtel des douanes de Dunkerque

Construit entre 1783 et 1785 par la Ferme Générale pour assurer les opérations de dédouanement à la limite du port franc de Dunkerque, l'Hôtel des douanes accueille le siège de la direction des douanes de Dunkerque entre 1807 et 1812.

Restauré après-guerre (deux ailes du bâtiment sont tombées lors des bombardements de 1918 et 1940), l'édifice de **style néoclassique** se distingue par ses **32 fenêtres sur 2 niveaux**, ses **7 ouvertures en chien assis** et son toit de tuiles sombres.

Sa façade, soulignée à chaque niveau par des **moultres horizontales**, est rénovée en 1990.

Une **porte cochère, coiffée de clés en bossage moulure**, servait autrefois de passage aux chevaux et chargements.



L'ancienne douane et la DR de Strasbourg



Construit en 1358, **l'édifice servait au contrôle, à la taxation et au stockage des marchandises arrivant par voie fluviale** en Alsace, bien avant le rattachement de la province au royaume de France.

Il conserve une **fonction douanière et commerciale jusqu'en 1803**. Il connaît ensuite divers usages : marché aux vins, entrepôt de tabac, marché aux poissons. Bombardé en 1944, restauré en 1962, puis incendié en 2000, il rouvre en 2001 et abrite aujourd'hui une célèbre brasserie alsacienne.



Datant de la fin du XIX^e siècle, l'édifice en grès rose abritant la direction régionale (DR) des douanes de Strasbourg a été construit par l'architecte Otto Back.

Inscrit au titre de monument historique, sa façade est protégée depuis 1992.

Son architecture d'aspect massif se distingue par une **façade symétrique à quatre niveaux, ornée de pilastres et de corniches, typiques du baroque tardif**.



La direction des douanes de Besançon



Créée en 1791, la direction des douanes de Besançon s'installe en 1872-1873 dans un bâtiment neuf, situé sur l'ancien jardin du couvent des Carmes, au 8 rue de la Préfecture.

D'abord locataire, l'administration fait l'acquisition du bâtiment en 1981.

La **façade sur rue, en pierre de taille**, comporte des balcons également en pierre au premier étage. Le deuxième étage est décoré de **pilastres cannelés à chapiteaux corinthiens**.

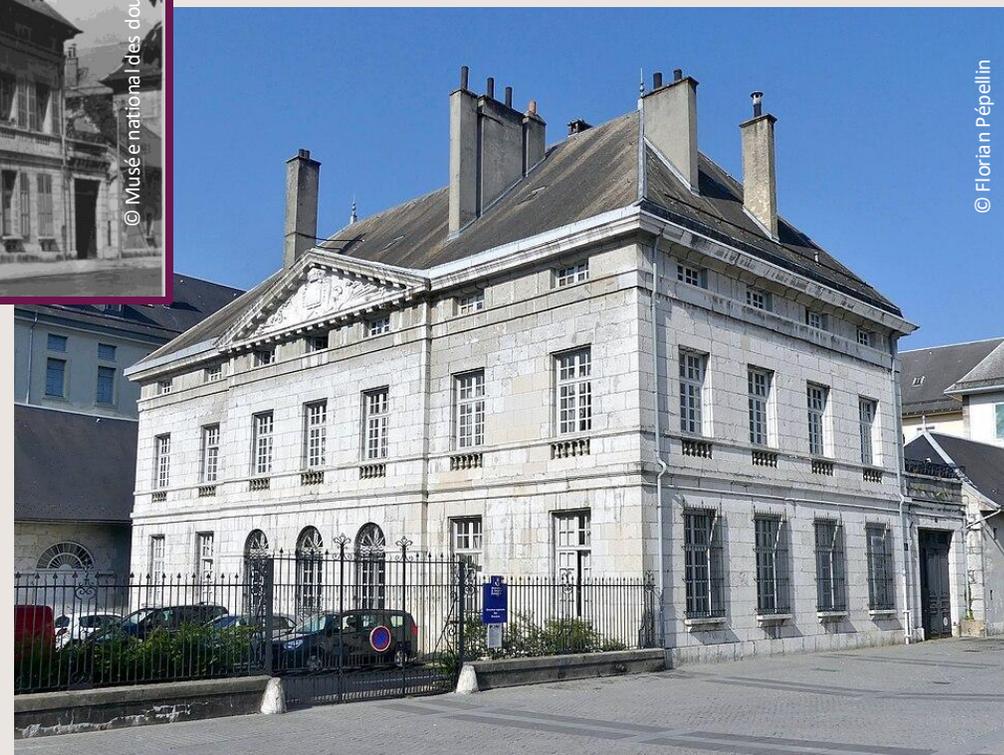


La direction des douanes de Chambéry

Construit en 1784 par un architecte de Besançon, l'Hôtel du marquis de Mont Saint Jean est **le seul exemple d'architecture française du XVIII^e siècle** dans la ville.

Devenu direction des douanes en 1860 après le rattachement De la Savoie à la France, il est endommagé en 1944 par un bombardement allié.

Restauré à plusieurs reprises (1989, 1992 et 1998) et mis en valeur par un éclairage nocturne, il est inscrit à **l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques pour ses façades et toitures.**

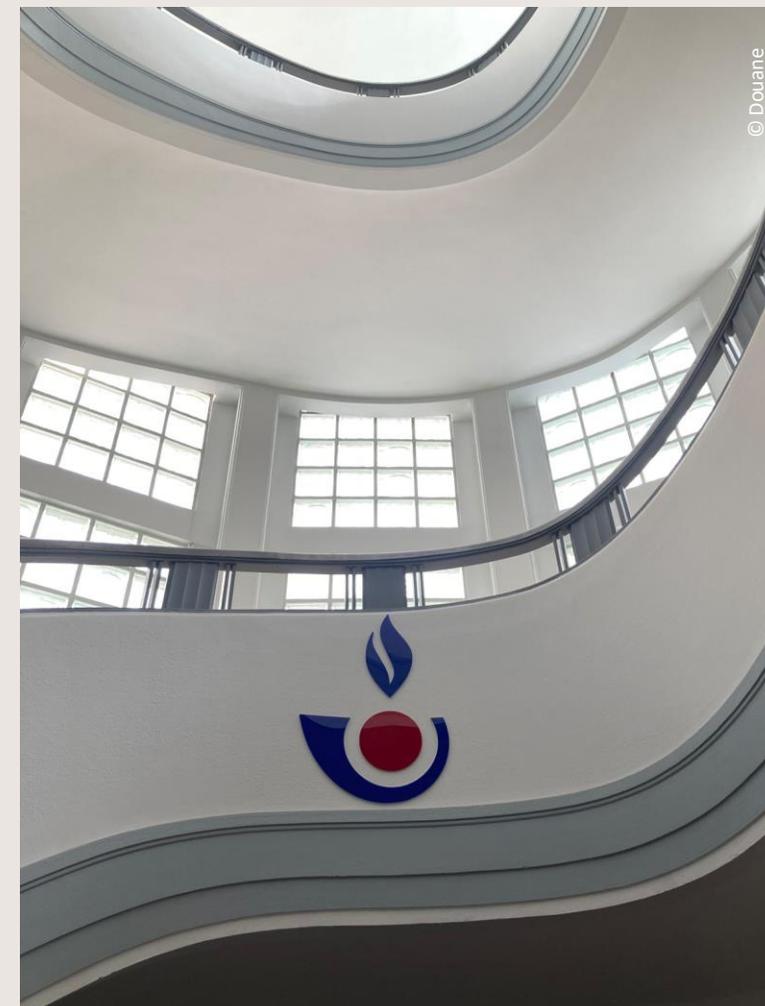
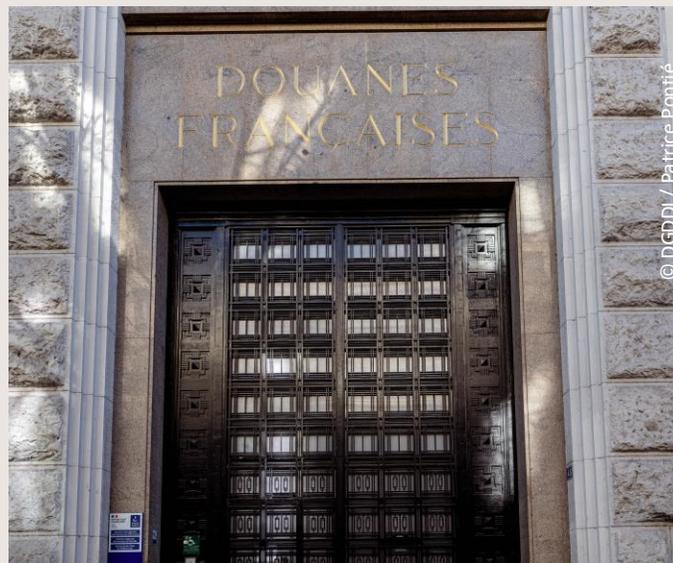


L'Hôtel des douanes de Marseille

Construit entre 1934 et 1935 dans un **style Art déco** sur quatre niveaux, l'Hôtel des douanes de Marseille est l'œuvre des architectes Gaston Castel (auteur de la prison des Baumettes), Marius Dallest et Jean Rozan.

La façade, rénovée en 2020, intègre une porte à la **ferronnerie ouvragée de motifs géométriques répétés**, caractéristiques du style Art déco.

À l'intérieur, l'immense escalier aux **moultres et lignes arrondies** bénéficie de la lumière naturelle filtrant à travers les fenêtres à petits carreaux.



La DNSCE



Initialement implantée à Paris, la Direction nationale des statistiques du commerce extérieur (DNSCE) est installée à **Toulouse depuis 1982**.

Ce déménagement répond à un double objectif de décentralisation de l'administration douanière et de création d'un espace fonctionnel, adapté aux contraintes inhérentes aux installations informatiques.

Composé d'un **soubassement en briques toulousaines** surmonté d'une **croix de Saint-André** sur 2 niveaux, le bâtiment de 8 845 m² témoigne d'un patrimoine administratif pensé pour l'efficacité et le confort des personnels.

L'Hôtel des douanes de Bordeaux

Construit entre 1735 et 1738 sur les quais de la Garonne, l'Hôtel des douanes de Bordeaux, **joyau de l'architecture française**, compte parmi les plus beaux monuments historiques de notre patrimoine.

Occupé dès l'origine par la Ferme Générale, il abritait une **immense halle de dédouanement** dédiée au contrôle et à la taxation des marchandises entrant par le port de Bordeaux, situé juste devant.

Restauré dans les années 1980, il accueille la Direction interrégionale des douanes de Nouvelle-Aquitaine et le Musée national des douanes.

À explorer sans modération !



Le village douanier de Meneham



Propice à l'observation, le site de Meneham dans le Finistère est choisi en 1756 pour y construire, entre les énormes rochers, un **corps de garde surplombant la mer de 21 mètres**.

D'abord armé par les milices garde-côtes sous l'Ancien Régime, il l'est ensuite par les **douaniers à partir de 1792**.

Une première caserne est installée à proximité pour les loger, puis une seconde en arrière des rochers entourant le corps de garde, composée de maisons basses de deux pièces.

Après le **départ des douaniers en 1860**, les logements sont occupés par les habitants du village.

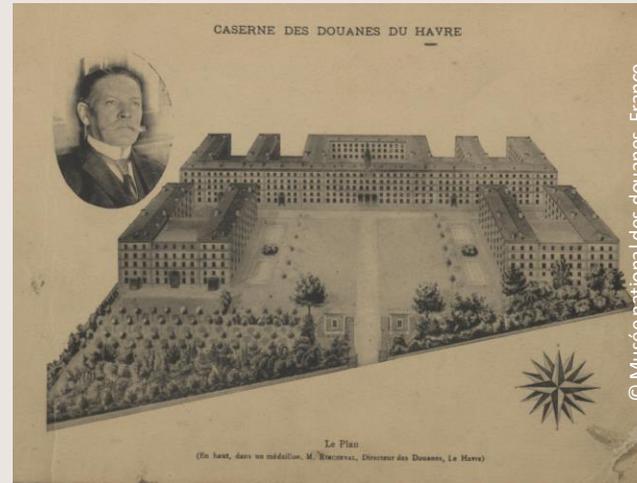
Restauré en 2009, le site est aujourd'hui valorisé et son histoire présentée au grand public.

La caserne des douanes du Havre

Construite entre 1844 et 1847 par l'architecte Charles Fortuné Brunet Dehaisnes pour loger les douaniers d'un port en plein essor, cette **caserne douanière parmi les deux plus grandes**, comptait à l'origine 350 logements, une crèche, deux écoles et des chambrées pour célibataires.

Conçue comme un **phalanstère, l'entrée était marquée par deux pavillons servant de corps de garde** dont l'un demeure encore de nos jours.

Visitée en 1895 par le président Félix Faure, la musique des douanes du Havre y donnait des concerts populaires, immortalisés par Dufy.



© Musée national des douanes, France



© Musée national des douanes, France



© Musée national des douanes, France

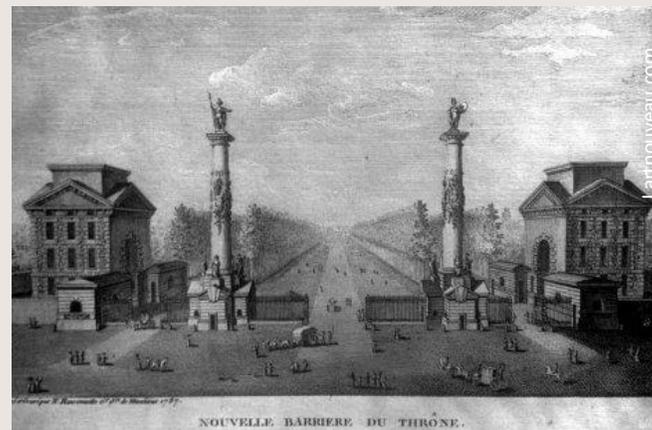
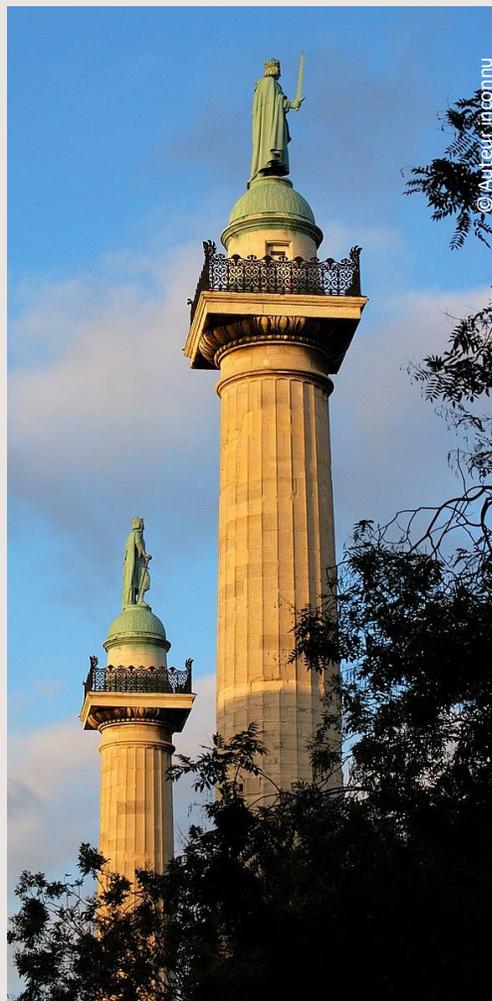
Le mur des fermiers généraux

Edifié autour de Paris à partir de 1784 par l'architecte LEDOUX, il était destiné à la **perception des droits et taxes à l'entrée dans Paris**.

Long de 24 kilomètres, il comptait plus de 50 entrées, dont celle du Cours de Vincennes près de l'actuelle place de la Nation.

Les **colonnes du Trône** et les pavillons de l'octroi demeurent toujours de part et d'autre du cours et ont fait l'objet d'un classement aux Monuments Historiques en 1907.

La **barrière « d'enfer »**, place Denfert-Rochereau, ou les **Rotondes** de la place Stalingrad et du parc Monceau subsistent également.



L'ancienne douane de Cayenne

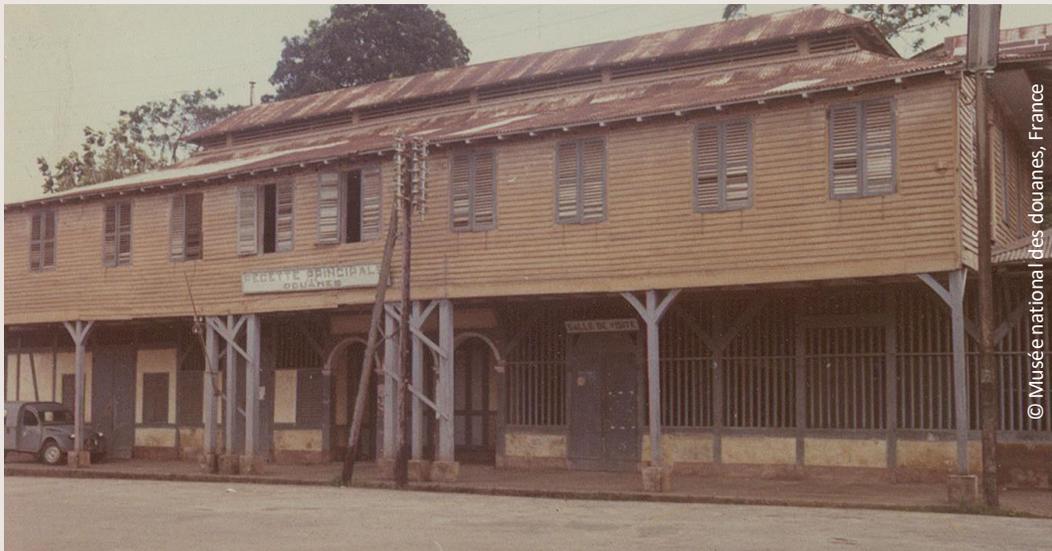


Les archives douanières mentionnent un service des douanes à Cayenne à partir de 1818.

Construit en 1841 sur le port, le bâtiment de l'ancienne douane, de **style colonial**, est conservé jusqu'en 1975.

Le trafic maritime se déplaçant, l'édifice est abandonné.

Classé à l'inventaire de Monuments historiques en 1992, il est réhabilité entre 2009 et 2014 pour devenir la Direction des Affaires Culturelles.



Envie de prolonger le voyage?



Musée national
des douanes

